



Il y avait déjà du monde pour la mise en place de la passerelle Kawamata dans le cadre d'Evento. PHOTO ALEXANDRE SIOCHAN DE KERSABIEC

# La passerelle est déjà star

**EVENTO.** Succès populaire hier pour l'ouvrage en pin maritime conçu par le plasticien japonais Kawamata. Elle surplombe désormais le tramway aux pieds des Quinconces

**JEAN-BERNARD GILLES**

jb.gilles@sudouest.com

Il est encore bien trop tôt pour prédire le succès à Evento, la biennale de création urbaine concoctée par la ville de Bordeaux pour le début du mois d'octobre mais on connaît déjà une de ses stars. La passerelle en cours de construction depuis la place des Quinconces, conçu pour l'événement par le plasticien japonais Tadashi Kawamata, a été l'objet de toutes les attentions hier après midi. Appareils photo, et portables garderont la trace de la première étape de l'avancée de cette vague de bois qui s'apprête à franchir le boulevard avant de redescendre sur la piste cyclable des quais avant de poursuivre son ondulation jusqu'au dessus de la Garonne

dont elle formera le premier promontoire en pin maritime.

## Innovation technologique

« Nous sommes très motivés car on n'a pas souvent l'occasion de construire un ouvrage comme celui-là » explique Denis à l'ouvrage hier matin dans la bonne humeur. Car ce n'est pas tant la longueur de la passerelle, environ 120 mètres, et son parcours au-dessus des voies de circulation qui en font l'originalité première. Mais bien sa fabrication en pin maritime, du bois de la région de Salles couché par la dernière tempête. « C'est la première fois que nous construisons un ouvrage de cette nature avec cette matière première » assure Gérard Vierge, rayonnant. Il est, au sein de Xylofutur, le pôle de compétitivité du pin maritime, l'homme-orchestre de cette innovation qui associé Beynel son en-

treprise de Belin-Béliet, FP Bois, de Mimizan et la société Lamécol de Mérignac.

## Vitrine régionale

Le procédé consiste en l'aboutage de plusieurs sections de bois vert assemblés par une colle mise au point par un chercheur bordelais de l'Institut du Pin, Gérard Daudet, et développée aujourd'hui par la société Lamécol. Le procédé est réellement nouveau. Le pin maritime ne parvient pas à se faire une vraie place dans la construction bois car il est nouveau et moins droit que les bois importés du nord de l'Europe qui se taillent la part du lion. Ici les sections porteuses sont de 22 mètres mais sont le fruit d'un assemblage de plusieurs sections de 2 mètres purgées de leurs défauts, ce qui en simplifie le débit et l'usage.

« Nous gagnons cinq ans avec cette

réalisation » confirme Gérard Vierge. Le pôle Xylofutur dirigé par Pierre Morlier n'a pas hésité à co-financer ce projet de 400 000 euros. Pour le directeur technique d'Evento, Martin Coevoet, la dimension urbaine de l'ouvrage garantit son appropriation par les Bordelais. Rappelons que la biennale démarrera le même jour que la foire aux plaisirs le 9 octobre.

« On pourra emprunter la passerelle à pieds, en vélo ou en roller » précise Marc Berbedes, du bureau d'études B2S. Les bordelais hier ont sans doute aussi été attirés par cette bonne odeur de pin en pleine ville. La structure, qui n'a pas de fondations, est calculée pour être provisoire mais elle est solide. Et pourrait rester en place jusqu'à Noël. Voire jusqu'à la prochaine édition d'Agora, la biennale de l'architecture au mois de mai prochain.